

Le RFB entend ne pas en rester là !

Il va engager des poursuites au pénal, au civil et auprès de la fédé

On n'a pas fini d'entendre parler du match RFB-RAAL du 13 janvier ! D'aucuns voudraient en revenir à l'essentiel, au football. La direction des Francs Borains aussi. Ceci dit, elle ne peut rester les bras croisés face aux événements survenus après le derby. « Cela relève de notre responsabilité », a-t-elle indiqué ce vendredi.

Le RFB a pris contact avec ses conseillers juridiques, Maîtres Habran et Denis, afin d'envisager toutes les poursuites utiles conformément au règlement de l'Union belge, ainsi que sur les plans pénal et civil. « C'est notre responsabilité et notre devoir de dirigeants d'agir ainsi », a confié le directeur général Roland Louf, qui a aussi apporté quelques précisions.

> **1.** La cellule football de la police fédérale va procéder à l'identification des supporters louviérois coupables d'exactions, par le biais d'images vidéo.

> **2.** Deux joueurs borains ont été blessés durant les échauffourées, Lorenzo Lai et Jason Corbeau. À l'instar du RFB, ils ont déposé une plainte pénale avec constitution de partie civile contre X. Il en va de même pour le steward et le policier touchés.

> **3.** Sur le plan civil, le RFB envisage une action en réparation du préjudice matériel et moral subi,

> **4.** La RAAL est convoquée au Comité Sportif de l'ACFF, en présence du Parquet, le 31 janvier 2018. Le RFB entend y faire valoir ses droits.

DÉJÀ À ONHAYE

Par ailleurs, le RFB va adresser une « lettre ouverte » circonstanciée aux membres du Comité exécutif de l'URBSFA. Elle contiendra certaines réflexions par rapport à la régularité du championnat de D3 amateurs. Ainsi, le club rappelle

les événements survenus le 16 décembre 2017 lors de RAAL-Onhaye. « À 2-2 à un quart d'heure du terme, les supporters louviérois ont commis des débordements qui ont poussé l'arbitre à interrompre la rencontre », relate Roland Louf. « Les 22 acteurs sont rentrés au vestiaire. Dix minutes plus tard, l'arbitre, pourtant menacé selon un communiqué de la direction de Onhaye, fait reprendre la partie. Les Namurois écopent alors de quatre cartes jaunes et une rouge en cinq minutes. Quant à la RAAL, elle fait 3-2 à la 99' ! »

QUEL ÉTAT D'ESPRIT ?

Autre fait invoqué : « Les agressions de Lai et Corbeau, joueurs clé du RFB, principal rival de la RAAL dans la course au titre », poursuit le DG. « J'espère qu'il ne s'agit pas d'une tactique alternative indigne. Nos deux garçons peuvent jouer. Mais dans quel état d'esprit vont-ils s'aligner désormais ? Notre gardien osera-t-il encore sortir avec autorité dans son rectangle ? Ce genre d'événement ne s'oublie pas et a un effet traumatisant ». Et ce n'est pas tout : « Comment vont réagir les bourgmestres qui doivent encore recevoir la RAAL et ses supporters ? Il leur reste six déplacements. Six équipes visitées pourraient donc perdre l'avantage d'évoluer chez elles contre les Loups ! Sans parler de l'état d'esprit des futurs adversaires de la RAAL. Vont-ils tout faire pour gagner, avec le risque alors de se prendre un uppercut ? L'incidence pourrait être réelle sur la course au titre. Pour tout cela, nous voulons un geste fort ».

FIGARRA : COUPABLE ET VICTIME

Le dirigeant tient aussi à rappeler que le RFB a pris toutes les mesures nécessaires pour répondre aux demandes relevant de la sécurité. « Ces mesures dépassaient les normes de sécurité respectées lors



C'est sûr, on n'a pas fini d'en parler... © E.G.

des matches à risques du RBDB en D2, voici quelques années ! Une quarantaine de policiers, des chiens, la police montée, une team-vidéo, tout cela pour un match de D3 amateurs, la cinquième division belge ? Du jamais vu ! » Roland Louf termine par deux constatations. « Primo, la RAAL a présenté ses excuses via les réseaux sociaux. Je le déplore : vu la gravité des événements, nous aurions préféré, et de loin, qu'elle le fasse via un courrier officiel. Secundo, avec le recul, je me dis que si François Ficarra, notre délégué démis de ses fonctions, était coupable d'un geste déplacé, il est aussi une victime dans toute cette affaire ». ●

F.MI.

à noter Il nous est revenu qu'après le match contre la RAAL, des pièces de monnaie, pour un montant de 37 euros, avaient été retrouvées dans le rectangle jouxtant la tribune visitée. Corbeau a dû être bien « arrosé » en première période...

Spy est avant-dernier

Du côté de Boussu, la page du choc contre la RAAL est tournée. « Les gars ont fait ce qu'ils devaient face au leader », rappelle Nicolas Huysman. « Ils ont montré qu'ils pouvaient afficher une force collective d'un niveau très élevé. Maintenant, j'attends d'eux qu'ils en fassent autant face à Spy ». Pour l'entraîneur boussutois, ce déplacement n'est pas plus périlleux qu'un autre. « Tous les matches dans cette série s'apparentent à des pièges. C'est d'autant plus le cas ce week-end que les Namurois ne se trouvent sans doute pas à leur place. Bien balancés et bien organisés autour d'individualités de qualité en milieu de terrain, ils ont du reste l'habitude d'évoluer sur leur synthétique... » Le FC Spy traverse cependant des moments difficiles. Sa dernière victoire remonte au 19 novembre 2017 (2-1 contre Solre-sur-Sambre), tandis que sa défense est la moins sûre de la série (-48, comme Waterloo, bon dernier).

Spy : Courtin est suspendu, La Matina (cheville) indisponible. Le groupe : Raeymackers, Mariano, Brouir, Berger, Paris, Lindemann, Lema, Biyo'o Biyo'o, Midulla, Bisanti, Derenne, N'Diaye, Barzin, Gambier, Camara et Marchal, requalifiés.

RFB : Lai et Corbeau ont repris en milieu de semaine. Ils devraient être bons pour le service. L'envie est là, en tout cas. Dahmani et Debole sont requalifiés. Makota est douteux, Vanderlin laissé au repos. (F.MI.)